

L'Échappée des discours de l'œil

par Noël Audet, Université du Québec à Montréal

Dans un livre qui résume la volonté révolutionnaire des femmes, Madeleine Ouellette-Michalska analyse, de façon très convaincante, le discours mâle, qu'elle appelle « discours de l'œil » (celui du père, du Surveillant, du grand Économe), de même que ses effets déformants qu'elle traque jusque dans les sciences humaines. Car ni la linguistique, ni la philosophie, ni l'anthropologie, ni la psychanalyse n'échappent au regard aiguisé et moqueur de l'auteur du *Plat de lentilles*.

*L'Échappée des discours de l'œil*¹ est un essai au bord du pamphlet, plus scientifique que vulgarisateur, et dont le ton humoristique de même que les coulées d'écriture en italique permettent de prendre un recul salutaire par rapport aux idées remuantes qui y sont exposées.

Dès le début du livre, l'auteur nous confie à la blague (mais cette blague aura d'énormes conséquences):

« La nature n'a pas permis qu'il (l'homme) fasse des petits. Très bien, alors il fera des discours ». ²

On assiste donc à une lecture des civilisations humaines du point de vue des femmes, ce qui ne manque pas de provoquer d'étranges retournements. Tout se passe comme si l'homme s'était emparé de l'interprétation des faits de nature (dont la fertilité des femmes) pour en maîtriser le discours et le mythe, de manière à cesser d'en avoir peur; pour arriver finalement à en contrôler l'inquiétant débit. Soit, mais il convient de voir que du même coup l'homme s'attribuait un rôle assez peu attrayant, c'est-à-dire qu'il se rendait responsable de l'organisation et de la productivité sociales au moyen du travail. Pis encore: il se frappait lui-même de nombreux interdits pour que la cité existe. On ne peut donc pas dire que toute la culture s'est établie aux dépens de la femme, ce que n'affirme d'ailleurs pas Madeleine Ouellette-Michalska. Elle laisse entendre que, son objectif étant de renverser la vapeur, elle n'a pas à justifier le discours patriarcal ni à se lancer dans les subtilités dialectiques.

La première partie du livre montre avec force que les valeurs de liberté, de vie, de création, de plaisir (aspect ludique) tireraient leur origine de la